



ZONES NON AGRICOLES Bilan de campagne 2019

A retenir

L'année 2019 reste une année très chaude notamment de juin à octobre.

La pluviométrie était déficitaire jusqu'au mois d'octobre, avant les fortes chutes d'eau de novembre.

Les cycles de certains insectes connus ont montré une forte activité : **bombyx du chêne**, **pyrale du buis**, **papillon brun du pélargonium**, **charançon de l'agave**...

Identification d'un nouveau **puceron** sur *Aloe arborescens* ainsi qu'un foyer de **charançon du figuier**. **Les pins** ont été sujet à diverses agressions dont une **cochenille spécifique**.

L'activité du charançon rouge du palmier a été plus limitée en 2019, avec une hypothèse de température minimale trop fraîche en fin d'hiver.

PRESENTATION DU RESEAU

Le Bulletin de Santé du Végétal est rédigé à partir de plusieurs sources d'informations collectées dans le cadre d'un réseau d'épidémiologie-surveillance réparti sur les deux départements de la Corse.

Des observations régulières sont réalisées sur des parcelles sélectionnées en pépinière et en espace vert public (voir tableau ci-dessous).

En absence de partenaire technique institutionnel dans le domaine de l'horticulture (chambre d'agriculture, institut technique...), la Fredon s'est organisée pour collecter des informations sur la santé des végétaux d'ornement. Plusieurs partenaires professionnels réalisent des observations au cours de leurs interventions et les restituent ponctuellement à la Fredon.

Elle s'appuie également sur des informations issues des plans de surveillance des organismes nuisibles réglementés (ONR) engagés par les DDCSPP et sur les signalements réalisés par des particuliers, ceux-ci faisant l'objet de diagnostic précis permettant ainsi d'étayer ce réseau d'observation. Selon les besoins, une identification plus précise est demandée au laboratoire de la Clinique des plantes à Orléans ou bien au laboratoire de l'ANSES à Montferrier.

1- Les sites d'observations en espace vert

Tableau 1 : liste des sites d'observations

Commune	Lieu	Particularité	Observateur
Pépinière à Cauro	Arbres et arbustes Buis	Extérieur et sous serre -piège pyrale	Fredon
Pépinière à Porticcio	Arbres et arbustes	Extérieur et sous serre-suivi chêne	Fredon

SOMMAIRE

Présentation du réseau

Pression biotique

Facteurs de risque

Bilan par agresseur

ANIMATEUR FILIERE :

Catherine GIGLEUX, FREDON
Corse

Structures partenaires :

Ville d'Ajaccio, Mr Negroni
Aloes SA, LA Borgo

Directeur de publication :

Jean François SAMMARCELLI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
http : //www.cra-corse.fr

Crédit photo FREDON CORSE

//Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de l'Office National
de l'Eau et des Milieux
Aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan
ECOPHYTO.

Espace vert Ajaccio	Alignements	Tilleul - Murier	Fredon
Espace vert Ajaccio	Alignements	Platanes - Cercis Albizzia	Fredon
Espace vert CTC Ajaccio	Jardin agrément	Arbres -arbustes - rosiers - vivaces	Fredon
Espace vert Ajaccio	Arbres de haut jet	Processionnaire pin	Service technique de la ville-Fredon
Espace vert Ajaccio	Arbustes - vivaces- plantes fleuries		Service technique de la ville
Ville de Cargèse	Veille en espace vert	Palmier et autres plantes	Mr Negroni
Corse du sud	Espace vert privé	Bombyx disparate	Fredon
Corse du sud	Espace vert et jardin privé	Prestataire entretien	Société Aloes
Ville de Vescovato	Alignements	Platanes	Fredon
Ville de Calenzana	Alignements	Platanes	Fredon
Corse du sud	ville Ajaccio	Réseau piégeage Charançon rouge*	Fredon
Ile Rousse – San Giuliano	Haie de buis	Piégeage pyrale	Fredon 2B
Lycée Agricole Borgo	Haie bio-diversifiée	Piégeage pyrale	Observateur lycée

Réseau de piègeage JEVI 2019

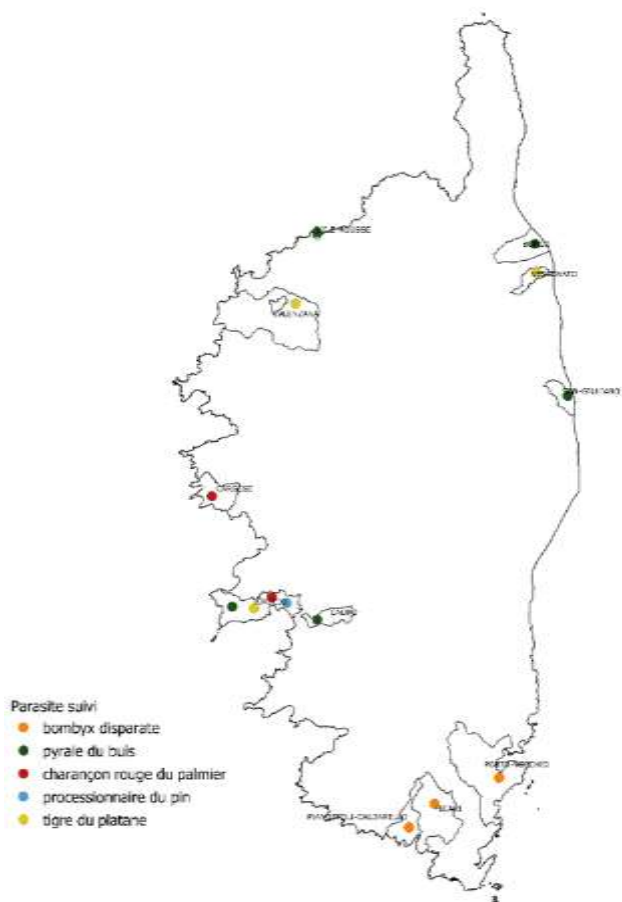


Figure 1 : Carte des sites d'observations

2- Choix des végétaux

Etant donné le nombre très important de ravageurs et de maladies sur les végétaux d'ornement, les principaux ravageurs observés dans le cadre de ce BSV se concentreront en partie sur les végétaux emblématiques de la côte Corse, les palmiers. Les plantes grasses types Aloes et Agave font l'objet de signalements plus fréquents depuis 3 ans.

Les platanes, les eucalyptus, les tilleuls et mûriers sont également couramment utilisés en espace vert urbain et privé. Parmi les essences locales qui participent au paysage, les chênes, les pins, les oliviers sont fréquemment l'objet d'observations et de diagnostics.

En 2019, un suivi particulier est réalisé sur les parasites du buis.

Les autres arbres et arbustes d'ornements sont observés en pépinière et en parc et jardin, publics et privés.

3- Choix des bio-agresseurs

Les principaux agresseurs inféodés à ces espèces sont observés suivant des protocoles encadrés par le dispositif d'épidémiologie-surveillance, dans une base de données nationale : Epiphyt. La Fredon réalise elle-même la saisie dans cette base pour les observateurs.

Les bio-agresseurs réglementés comme le Charançon rouge du palmier, le Capricorne asiatique, la Xylella peuvent faire l'objet d'informations validées par les services du SRAL.

A partir de 2017, un dispositif de piégeage de la pyrale du buis est mis en place.

A partir de 2018 un piégeage de la processionnaire du pin permettra de situer la période de vol du papillon.

La présence d'autres bio-agresseurs peut être rapportée en cas d'observations ponctuelles sur des parcelles flottantes. La liste précise est reprise dans le tableau « calendrier des observations » en page 4.

4- Observations en jardins amateurs

Les parasites rencontrés sur légumes et arbres fruitiers ne sont pas suivis en continu, mais sur signalement. Les arbres fruitiers font parfois l'objet d'appel pour diagnostic de la part des particuliers. C'est l'occasion de faire connaître le BSV arboriculture et de relayer les autres BSV disponibles (maraîchage, olivier, agrume).

5- Suivi des adventices

En 2019, le suivi régulier des adventices n'est plus retenu. La pariétaire s'est installée dans tous les espaces de la ville, et est présente durant toute l'année. Des observations sur les plantes envahissantes seront réalisées selon signalement.

6- Calendrier des observations

Calendrier des observations selon les parcelles et les ravageurs et les espèces végétales :

Tableau 2 : calendrier des observations

Ravageurs/ maladies	Choix des parcelles	Calendrier des observations														
		Répi	JÉVI	JA	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Palmier	CRP															
	Papillon pal.															
Eucalyptus	Psylles															
	Acarien															
Tilleul	Pucerons															
	Oïdium															
Platane	Anthraxnose															
	Tigres															
Pin	Acarus/psylles															
Albizia	Psylle															
Laurier rose	Puceron															
Rosier	Taches noires															
	Oïdium															
Chêne	Bombyx ds															
	Oïdium															
Marronnier	Mineuse															
	Black Rot															
Buis	Pyrale															
Autres arbustes	Cochénilles															
	pucerons															
	Cicadelle gr.															

7- Station météo et dispositif de modélisation

Le réseau de stations météorologiques de la Fredon étant obsolète depuis fin 2018 nous nous appuyons uniquement sur les données de la station d’Ajaccio et du bilan annuel des plus grandes villes.

Dans le domaine du JÉVI nous ne disposons pas de modèle climatique de prévision. Une étude interne à la Fredon permet d’analyser l’impact du froid de l’hiver sur la survie des stades biologiques du charançon rouge du palmier.

PRESSION BIOTIQUE 2019

Fréquence et intensité d’attaque des bio-agresseurs sur les parcelles de références et flottantes

Tableau 3 : fréquence et intensité des attaques des différents bio-agresseurs

Esoèce végétale	Ravageurs/ maladies	Qualification de la pression 2019	comparaison avec 2018
Tilleul	Acarien	faible	=
	Pucerons	faible	<
Platane	Oïdium	forte	>
	Anthracnose	faible	<
	Tigres	moyenne	<
	Polypore	faible	=
	Chancre coloré	absence	=
Pin	Chenille Processionnaire	moyenne	>
	Cochenille	moyenne	>
	ravageur du bois	moyenne	>
Chêne	Bombyx disparate	forte	=
	charançon du bourgeon ?	absence	<<
Palmier	Charançon rouge	moyenne à forte	<
	Papillon palmivore	faible	=
Aulne	Chrysomèle	faible	=
Eucalyptus	Psylles	faible	=
	Longicorne	faible	=
Albizzia	Psylle	moyenne	=
Laurier rose	Puceron	faible	=
Rosier	Papillon brun	forte	>
	Rouille	faible	=
	Taches noires	moyenne	=
	Oïdium	moyenne	<
Buis	Pyrale du buis	forte	>
	Champignons	faible	=
Laurier cerise	oidium perforant	faible	=
Fusain	cochenille	faible	=
Aloes	<i>Hercinothrips dimidiatus</i>	moyenne à forte	<
Agave	<i>Scyphorus acupunctatus</i>	forte	>
Autres espaces verts	Cochenilles	faible	=
	Autres pucerons	faible	=
	Feu bactérien	absence	=
	Cicadelle pruineuse	faible	=

Par ailleurs, deux nouveaux ravageurs ont été identifiés pour la Corse, un puceron sur Aloe et le charançon du figuier.

FACTEURS DE RISQUES PHYTOSANITAIRES

L'année 2019 a cumulé plusieurs contraintes climatiques au cours des saisons : un début de printemps plutôt frais suivi d'une période de sécheresse qui s'est interrompue par des pluies très importantes en fin d'année. Les températures ont été très élevées de juin à septembre.

Pour bon nombre de parasites suivis en 2019, les végétaux ont hérité d'un inoculum important accumulé depuis 3 à 5 ans. C'est le cas par exemple du Bombyx, de la pyrale du buis, du CRP, du Thrips de l'Aloe. Les conditions de chaleur élevée et le manque de froid hivernal n'ont pas contribué à limiter ces populations. La sécheresse cumulée depuis 2011 maintient les végétaux dans un état de stress.

1 - Bilan climatique 2019

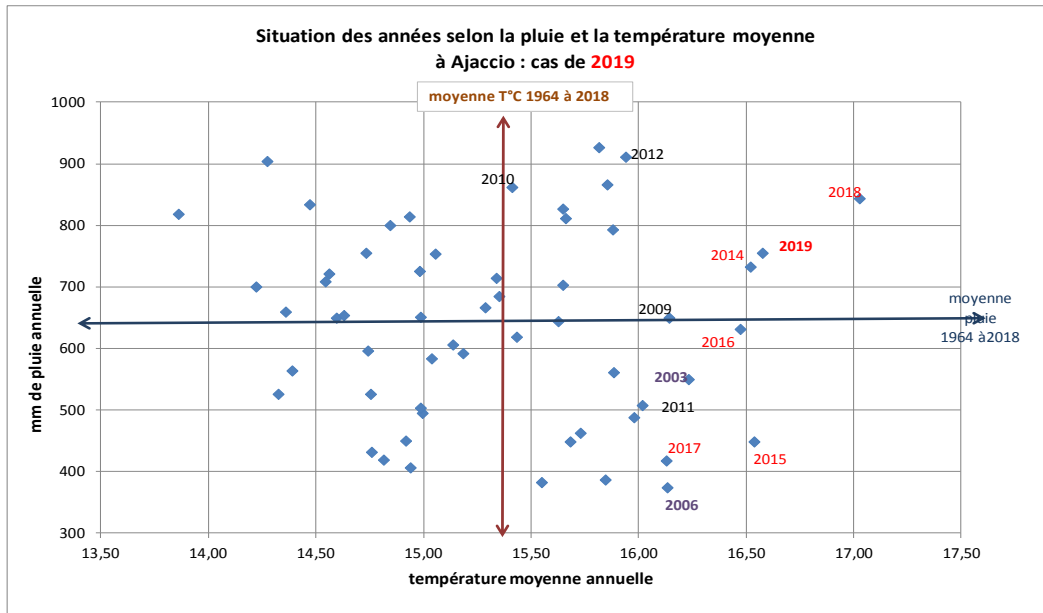
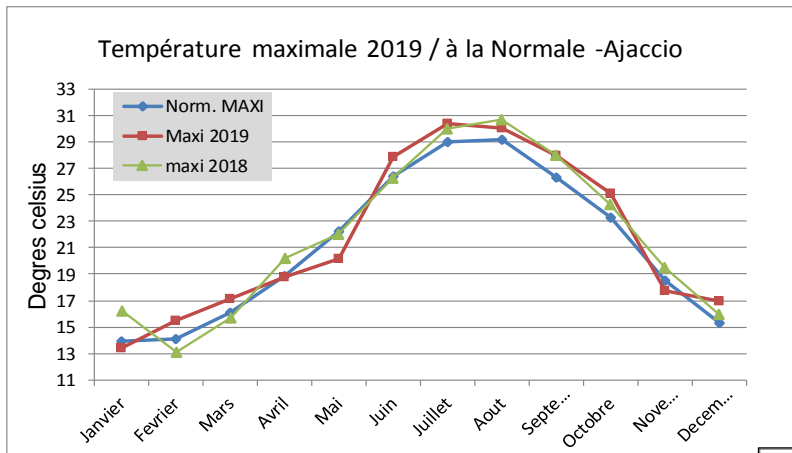


Figure 2 : schéma des caractéristiques climatiques annuelles à Ajaccio (1964-2019)

Le schéma ci-dessus situe les années comprises entre 1964 et 2019 en fonction de deux paramètres climatiques : pluie et température moyenne à Ajaccio. On repère facilement les **6 dernières années** 2014 à 2019 figurées en rouge à droite avec une température moyenne supérieure de plus d'un degré par rapport à la moyenne de température de 15,33°C de ces 55 dernières années.

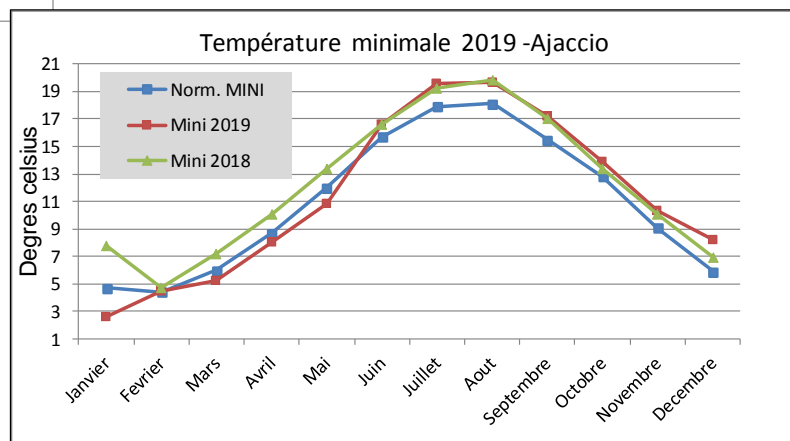
L'année 2019 est de nouveau bien identifiée avec une température moyenne de 16,58°C, avec une pluviométrie totale de 754 mm.



En 2019 les températures à **Ajaccio** ont été de nouveau élevées, avec plus de 1°C au-dessus des normales de juin à octobre.

Figures 3 et 4 : température à Ajaccio en 2019

Les températures minimales sont plus faibles que la normale jusqu'en mai puis nettement plus élevées jusqu'à la fin d'année.



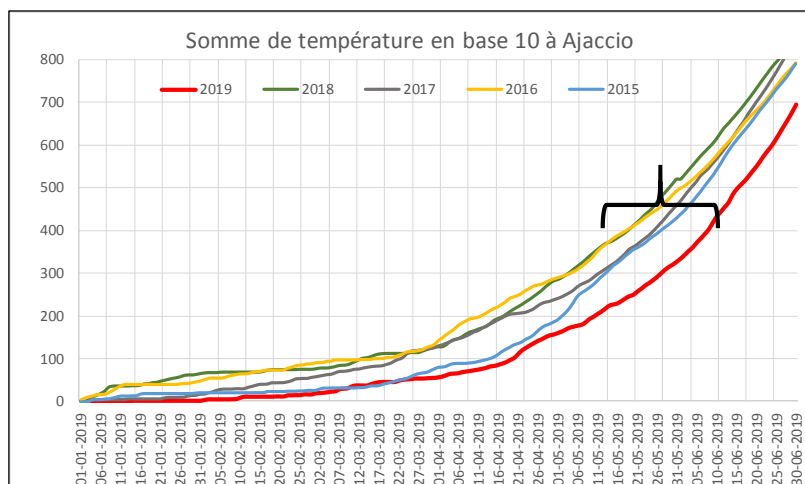
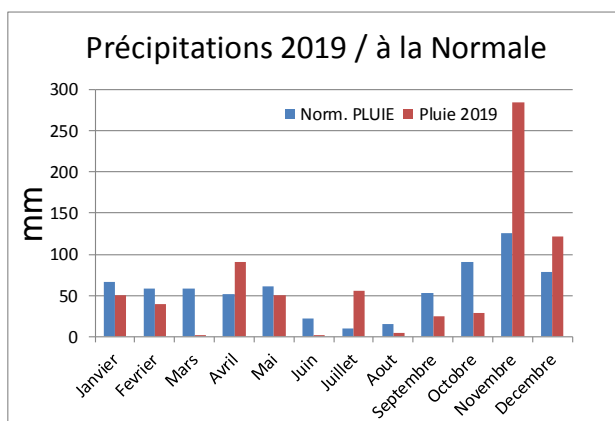
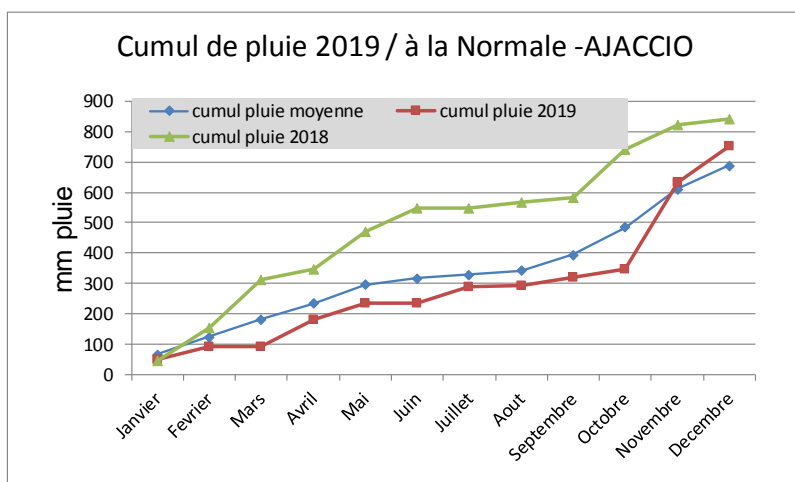


Figure 5 : somme des températures en base 10 / Ajaccio

Le cumul de somme de température en base 10 permet de visualiser les capacités du sol et de la plante à entrer en activité au cours de la fin d'hiver et du printemps. L'année 2019 en rouge sur le graphique ci-contre présente un net retard de 20 jours par rapport à 2016 ou 2018. Ce retard est de 10 jours par rapport aux années 2015 et 2017.



Figures 6 et 7 : pluviométrie sur Ajaccio en 2019

La pluviométrie a été très mal répartie en 2019 avec deux mois sans aucune précipitation au printemps. La pluie en fin d'automne est le double de la référence ce qui permet au cumul de pluie annuelle d'être d'un niveau « normal ». Ce fait occulte la réalité du stress hydrique subi par les arbres. Ces pluies de novembre n'ont pas été efficaces et ont dû créer un lessivage ainsi qu'une forte érosion.

Situation du climat sur les autres villes corses :

Les principales villes de l'île se distinguent essentiellement par leur pluviométrie annuelle et le niveau des températures minimales annuelles. Les températures minimales à Ile Rousse et Bonifacio sont plus élevées avec des maximales plus modérées. Les amplitudes de chaleur sont donc plus faibles.

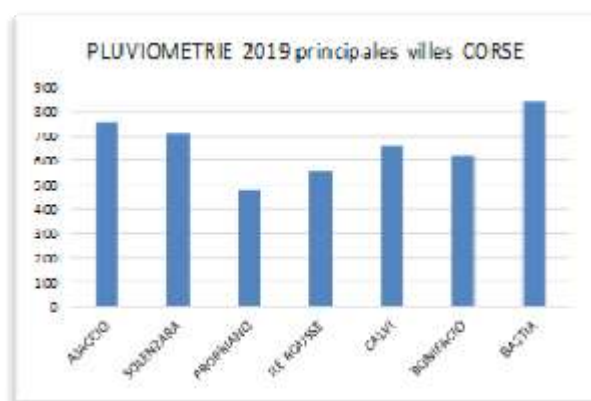
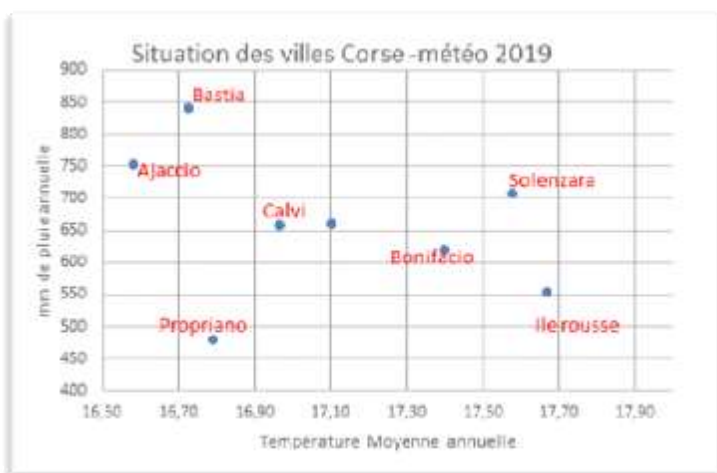


Figure 8 et 9 : pluviométrie en 2019 en Corse

En 2019, les tendances pour les températures sont d'un même niveau pour ces villes avec en moyenne 0,59°C de plus que l'historique calculé sur les 20 dernières années. Pour la pluie, Propriano et Solenzara présente un déficit de 150 à 200 mm.

2 - Stade phénologique

En JEVI, les stades phénologiques sont repérés selon le besoin pour situer l'époque d'observation d'un ravageur. Les principales arbres ou plantes étudiées sont par ailleurs à feuilles persistantes (Palmier, buis, chênes, aloes...) avec un cycle peu facile à repérer.

Depuis plusieurs années, la floraison de quelques espèces endémiques sont relevées afin de caractériser l'année. Par ailleurs, la prise en compte des plantes allergènes dans l'étude des espaces verts nous amène à devoir situer leur époque de floraison.

Le suivi des vecteurs de la *Xylella fastidiosa* avait permis en 2018 de mettre en relation la présence des larves du cercope des prés à des moment précis de la floraison des plantes du maquis (cistes, calicotomes, silène, lavande...).

C'est ainsi que nous allons suivre le début de floraison et l'époque de floraison de 15 plantes indicatrices en situation de littoral. Pour certaines de ces plantes, le suivi phénologiques se fera en altitude (>600m).

3 - Conduite des arbres et arbustes

Les suivis réalisés ne permettent pas de mettre en évidence une incidence du mode de conduite des plantes sur leur sensibilité parasitaire.

Par contre aux cours des diagnostics ponctuels, le facteur « modification de l'environnement » est très souvent une source de stress qui favorise un dépérissement rapide ou bien l'installation de parasites de faiblesse.

Plusieurs cas de dépérissement de pins mettent en évidence un impact dû à la destruction de racines superficielles, par exemples : réfection d'un trottoir voisin, installation d'une allée bétonnée.



Photo 1 : Racine de pin sectionnée suite à travaux de maçonnerie avec conséquence sur la santé de l'arbre 11/2019

BILAN PAR BIOAGRESSEUR

1 - Plante envahissante



La Berce du Caucase est une espèce envahissante et compétitive qui menace la biodiversité indigène. Elle est classée depuis 2017.

Selon l'Arrêté du 14 février 2018 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des espèces végétales exotiques envahissantes sur le territoire métropolitain, elle est interdite de transport, de vente et de reproduction.

Un signalement a été fait en **Corse** dans le secteur de Lugo di Nazza courant juin 2019.

Photo 2 : Berce du Caucase

Il s'agit d'une plante herbacée pouvant atteindre 4m de hauteur. La tige est robuste et creuse d'un diamètre allant jusqu'à 10cm. Les feuilles sont dentées, profondément découpées avec un aspect brillant et mesurant jusqu'à 1m de long. Les fleurs sont blanches, en ombelles.

En Corse, une liste de plantes envahissantes a été établie par le CBNC avec un classement de 1- plante latente à 3-envahissement rapide. Nous avons fait un relevé de ces plantes sur les 2 plus grosses villes Corse en 2018.

Nom Latin	Nom vernaculaire	présence en espace urbain	Classement CBNC (de1 à 3)
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Ambrosie	absente	
<i>Acacia dealbata</i>	Mimosa d'hiver	faible	3
<i>Agave americana</i>	Agave américaine	moyenne	2
<i>Ailanthus altissima</i>	Ailante du japon	moyenne à élevée	3
<i>Buddleja davidii</i>	Arbre aux papillons	absente	1
<i>Carpobrotus</i>	Griffes de sorcière	faible	3
<i>Cortaderia selloana</i>	Herbe de la pampa	faible	3
<i>Datura stramonium</i>	Stramoine	absente	3
<i>Opuntia ficus indica</i>	Figuier de barbarie	importante	3
<i>Oxalis pes-caprae</i>	Oxalide pied de chèvre	importante	3
<i>Phytolacca americana</i>	Raisin d'Amérique	faible	1
<i>Robinia pseudoacacia</i>	Robinier faux-acacia	très faible	2
<i>Senecio inaequidens</i>	Senecion du cap	absente	2

2 – Maladies

• Oïdium du platane



Photo 3 : symptôme d'oïdium sur feuilles de platane

L'oïdium du platane est une maladie provoquée par l'agent pathogène *Erysiphe platani*. Dans un premier temps un feutrage blanc apparaît sur les feuilles qui se recroquevillent ensuite. Dans les cas les plus graves, les feuilles tombent prématurément.

En 2019 il a été favorisé par le climat en début de saison. Pour autant il n'y a pas eu d'excès de chutes de feuilles de façon prématurée.

		0	1	2	3	Evolution /2018
Oïdium du platane	Fréquence					+
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2019							

• Anthracnose du platane



Photo 4 : dégâts d'anthracose

L'anthracnose du platane est une maladie engendrée par l'action du pathogène *Apiognomonium veneta*. Les dégâts occasionnés par ce pathogène sont particulièrement importants après un printemps humide et froid qui sont les conditions climatiques optimales pour le développement de cette maladie.

		0	1	2	3	Evolution /2018
Anthracnose	Fréquence					-
	Intensité					

Ce contexte n'est pas du tout celui que l'on rencontre depuis plusieurs années, aussi la maladie est-elle restée très peu présente sur le littoral. Plus en altitude (à partir de 300m), on rencontre quelques taches sur feuille, mais les chancres sur bois ne sont pas constatés facilement.

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin
2019				

- **Autres maladies sur Platane non détectées en 2019**

Polypore hérissé : Ce champignon *Inonotus hispidus* provoque une pourriture grise et peut dégrader le bois occasionnant des ruptures de branches. Il pénètre dans le bois à l'occasion de blessures.

Chancre coloré du platane : ce champignon *Ceratocystis platani* est un parasite de blessure très virulent et condamnant les platanes en grand nombre sur le continent. Aucun foyer à ce jour en Corse.

- **Maladie des taches noires et oïdium**

Les maladies du rosier sont récurrentes au printemps avec la rosée matinale. Cette année, avec une pluviométrie modérée, la maladie des taches noires a été moins fréquente, en espace vert comme en pépinière.

- **Feu Bactérien – *Erwinia amylovora***



Photo 5 : symptôme de feu bactérien sur pommier

La bactérie *Erwinia amylovora* est un pathogène des espèces de Rosacées fruitières et ornementales. Elle est reconnue comme un Organisme Nuisible Réglementé (ONR) de lutte obligatoire depuis le 31 juillet 2000 en France, la Corse ayant un statut de zone protégée. Deux foyers ont été identifiés en Corse en 2018 sur pommiers en plaine orientale, c'est donc la première observation du feu bactérien sur le territoire insulaire. Aucun signalement en 2019.

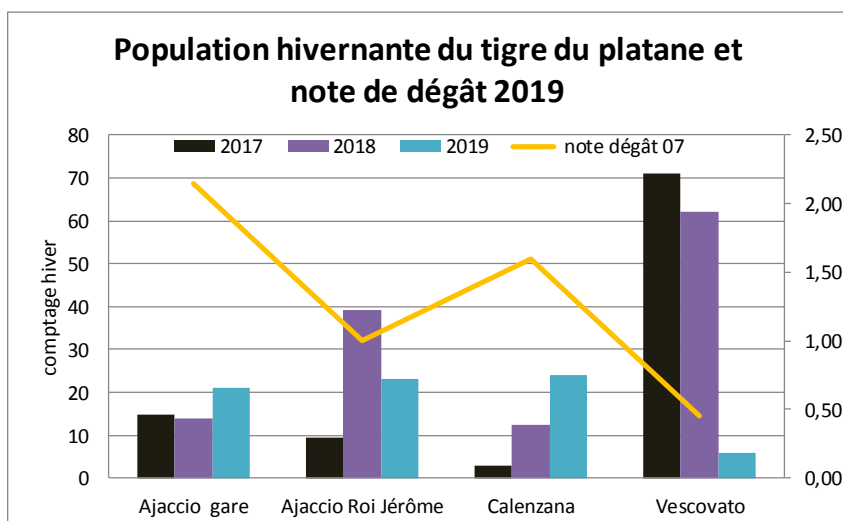
Le niveau optimal de température pour sa multiplication est entre 24°C et 27°C avec de l'humidité. Les conditions climatiques plus sèches de 2019 n'ont pas été favorables à son développement. Les espaces verts sont donc également concernés avec les plants de cotonéaster et photinia fréquemment utilisés.

3 - Ravageurs

Parmi les observations et les signalements de l'année 2019, les insectes ravageurs sont très fréquents.

- **Tigre du platane - *Corythucha ciliata***

Le tigre du platane est présent sur tous les alignements urbains suivis mais avec une population plus faible qu'en 2018.



Néanmoins l'aspect du feuillage reste inesthétique en été. Photo platane ci-dessous au 6 sept. 2019.



Photo 6 : dégâts sur platane

Figure 10 : évolution des populations de tigre du platane

La chute prématurée des feuilles a été moins importante.

		0	1	2	3	Evolution /2018
Tigre du platane	Fréquence					-
	Intensité (07/19)					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
2019			8/5				début migration	fin

• **Cicadelle pruineuse – *Metcalfa pruinosa***

La cicadelle pruineuse ne semble plus être un parasite redouté. Un parasitoïde a été introduit en Corse il y a plus de 5 ans, pour lutter contre ce ravageur, *Neodrynius typhlocybae*. La baisse de population peut être due aussi à son cycle en lien avec les conditions chaudes et sèches de ces dernières années.



Photo 7 : adulte de cicadelle pruineuse

• **Processionnaire du pin – *Thaumetopoea pytiocampa***

La chenille de ce lépidoptère produit des poils urticants. La présence de cet insecte en grande quantité sur les pins (ou les cèdres) dans les jardins ou les espaces verts peut provoquer des réactions allergiques chez les personnes sensibles et les animaux. En 2018, un ancien foyer en ville d’Ajaccio a présenté une recrudescence de population. En 2019, le seuil de 10 nids par arbres a été dépassé sur le secteur suivi. Des cas de foyers en zone résidentielle sont signalés au sud de Bastia.

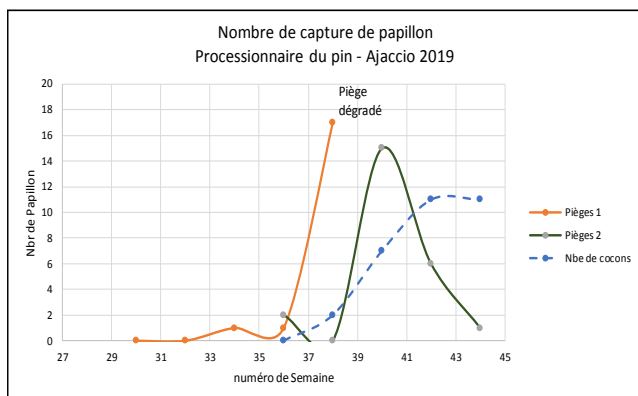


Figure 11 : Evolution des captures de processionnaire du pin

		0	1	2	3	Evolution /2018
Chenille proc. du pin	Fréquence					+
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
2019								

• **Bombyx disparate – *Lymantria dispar***

Le bombyx disparate est un lépidoptère dont les chenilles se nourrissent entre autres de chêne mais également d’autres essences comme l’arbousier, le mimosa, et l’olivier selon nos observations en Corse du sud. Après une période de latence d’au moins 4 ans, une forte pullulation a eu lieu dans le secteur de Porto Vecchio en 2018, avec une extension dans le sud en 2019.

		0	1	2	3	Evolution /2018
Bombyx dispar	Fréquence					+
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
2019						

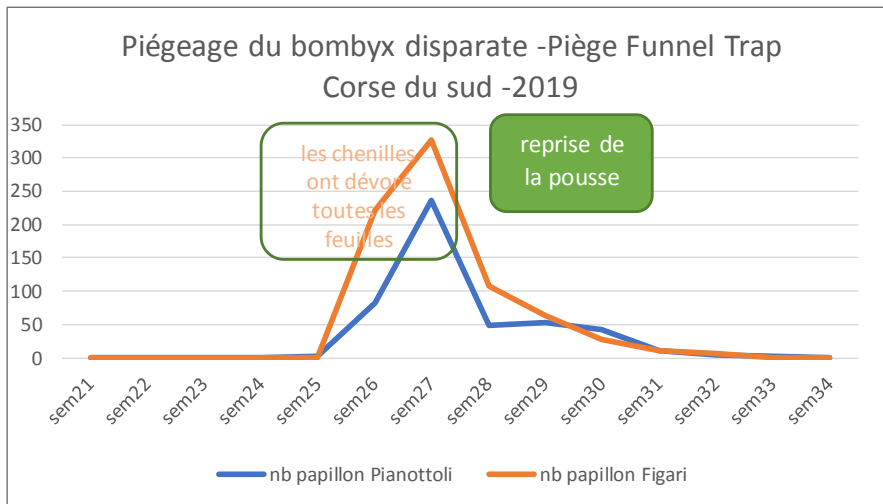


Figure 12 : Evolution du piégeage de Bombyx



Photo 8 : larve de bombyx

La présence du Calosome est effective dans tous ces foyers.

• Pyrale du buis – *Cydalima perspectalis*

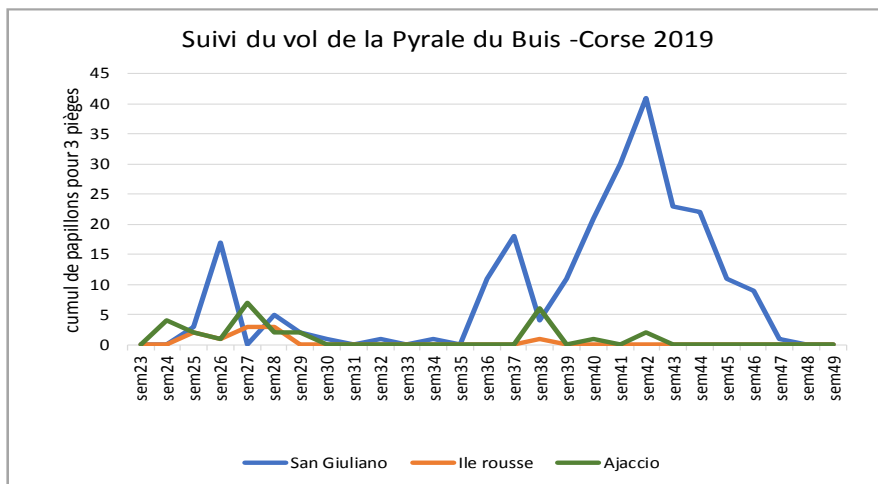


Figure 13 : Evolution des populations de pyrale du buis

Cette pyrale est un ravageur majeur des buis, elle est signalée en 2014 en Corse. La larve se nourrit exclusivement de buis. L'adulte est un papillon aux ailes blanches translucides marginées de brun aux reflets irisés dans sa forme la plus commune.



Photo 9 : larve de pyrale



Photo 10 : Pyrale du houblon capturée dans les pièges de la pyrale du buis

Les premiers papillons ont été capturés le 12 juin à Ajaccio. Deux générations ont été identifiées jusqu'à fin juillet. Les captures sont restées quasi-nulles au mois d'août pour reprendre en septembre puis jusqu'à **mi-novembre** sur la côte orientale.

Le 4° pic a été très important.

Au cours de la saison, nous avons identifié également dans ces pièges la pyrale du houblon dont la dimension est semblable à la pyrale du buis mais avec une couleur plus claire et striée.

En milieu de culture horticole, la lutte contre les dégâts de cette chenille est efficace avec les produits de biocontrôle à conditions de bien surveiller les populations de chenille puis de papillon avec un piégeage.

• Cochenilles

Les cochenilles sont régulièrement diagnostiquées, notamment sur laurier rose, sur agrumes, oliviers mais également sur palmiers. Sur les pins, la cochenille a été identifiée en zone de stress, suite à des dégâts sur racines.

- **Cochenille des aiguilles du pin - *Chionaspis pinifoliae***



La cochenille des aiguilles du pin cause des dommages en insérant son rostre dans l'aiguille pour en extraire la sève. La piqûre induit la formation d'une zone vert-jaunâtre autour de chaque perforation. Dans les cas graves, les taches jaunes se confondent, les aiguilles tombent prématurément et l'arbre revêt un aspect terne et maladif.

Photo 11 : Identification de la cochenille des aiguilles du pin – Clinique du végétal Orléans - 05/2019

- **Hylésine destructeur – *Tomicus destruens***



Photo 10 : dégât d'hylésine sur pin

Ce coléoptère de 4 à 5 mm de la famille des scolytides est présent dans le sud de l'Europe et en Afrique du nord. Les pins d'Alep mais aussi les pins parasols et les pins maritimes peuvent être touchés par ce ravageur.

Durant la période hivernale jusqu'en avril, on peut repérer les perforations de l'écorce avec un exsudat de résine de couleur jaunâtre.

Plusieurs foyers ont été identifiés en 2019 sur des pins parasols dans le secteur de Porto Vecchio.

		0	1	2	3	Evolution /2018
Hylésine destructeur	Fréquence					+
	Intensité					

- **Charançon de l'agave – *Scyphorus acupunctatus***



Photo 11 : dégâts de charançon

Originaire d'Amérique centrale, ce coléoptère s'attaque aux plantes de la famille des Agavacées.

Le charançon de l'agave présente un large spectre de plantes hôtes comme l'Agave sisalana, le Yucca, le Cordyline, le Dracaena, le Dasylirion. Plusieurs foyers de charançon de l'agave sont observés et signalés dans le secteur de Porto Vecchio en septembre 2016.

En 2017 puis 2018 des foyers sont signalés en Balagne. Des foyers importants ont dû être assainis dans le secteur de Porto Vecchio et de Cargèse en 2019.

		0	1	2	3	Evolution /2018
Charançon de l'Agave	Fréquence					+
	Intensité					

Présence	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre
2019						

- **Charançon noir du figuier - *Aclees foveatus* Voss, 1932**

Ce ravageur, originaire d'Asie, spécifique du genre Ficus est connu sur verger de figuiers en Italie.

Un premier foyer a été trouvé sur l'Aire géographique AOP Figue de Solliès fin juin 2019.

En Corse un individu a été identifié en **Plaine Orientale en novembre 2019.**

Les larves mesurant 2 cm de long consomment l'aubier et peuvent progressivement bloquer la circulation de la sève brute. Il en découle des affaiblissements progressifs des arbres, suivis de chlorose des feuilles, voir avortement des fruits.



Photo 12 : Dégâts au collet-trou de sortie - charançon du figuier

Ce charançon peut provoquer le dépérissement du figuier.

- **Le brun du Pélargonium ou lycène – *Cacyreus marshalli***

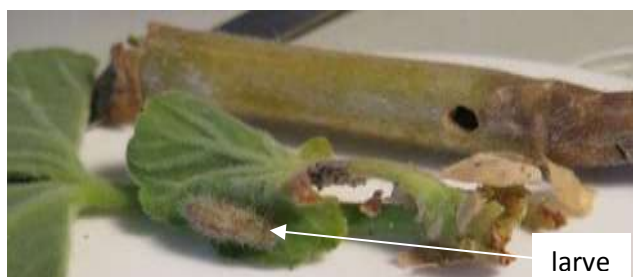


Photo 13 : présence de larve sur géranium

Ce lépidoptère de la famille des Lycaenidae, originaire d’Afrique du Sud, est installé en France depuis près de 20 ans. Il s’attaque à toutes les variétés de géraniums cultivés. Sa présence en Corse est avérée sans signalement particulier et donc non datée par la FREDON.

Sa présence en 2019 est généralisée et les dégâts occasionnés sur les plantes sont plus graves en espaces verts ainsi que chez les particuliers.

		0	1	2	3	Evolution /2018
Brun du Pélargonium	Fréquence					+
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre
2019		à préciser							

- **Parasites non identifiés sur chênes verts**



Photo 14 : dessèchement de jeunes pousses de chêne vert entre mai et juin 2017

L’étude des parasites du chêne engagée en 2016 (voir bilan BSV ZNA 2016) avait mis en évidence des dégâts sur très jeunes pousses de chênes verts. Ce même phénomène a été retrouvé courant mai 2017 sur deux situations en culture, puis plus largement en 2018 sur le chêne vert en milieu sauvage.

Une expertise du DSF Sud-Est avait émis l’hypothèse de la responsabilité d’un Cynipidé : *Callirhytis rufescens*. L’examen de nouveaux symptômes en 2018 ne confirme par cette piste mais évoque potentiellement les dégâts d’un **charançon**. Aucun symptôme en milieu naturel n’a été relevé en 2019.

		0	1	2	3	Evolution /2018
Charançon du bourgeon ?	Fréquence					-
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet
2017-2018					

- **Thrips – *Hercinothrips dimidiatus* sur *Aloe arborescens***

Ce nouveau thrips en Europe a été identifié en 2018 en Corse sur des *Aloe arborescens* en bord de mer à Ajaccio mais également sur le littoral d’île Rousse et de Bastia. Cet insecte piqueur-suceur provoque des rougeurs sur les feuilles qui se dessèchent ensuite.



Photos 15 et 16 : présence de thrips sur Aloe

Des massifs importants ont été fortement endommagés en 2019 sur tout le territoire de la Corse. Mais pour autant, les premières attaques ont certainement eu lieu lors des saisons précédentes.

Ces thrips sont adaptés aux climats chauds et secs (origine d’Afrique du sud), les conditions de températures et de pluie des 5 dernières années en Corse ont pu favoriser leur installation progressive. Nous avons pu constater que les adultes (très faible taille : 2 mn) migrent sur les feuilles saines et vont passer l’hiver au cœur des plantes hôtes.

		0	1	2	3	Evolution /2018
Thrips de l'Aloe	Fréquence					-
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre
2019									

- Le puceron de l'Aloe - *Aloephagus myersi* Essig, 1950



Photo 16 : colonie de pucerons sur Aloe

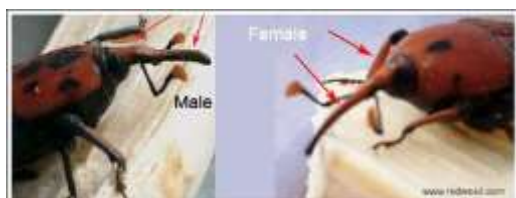
Un **nouveau puceron** spécifique de l'Aloe a été identifié en 2019 par l'ANSES sur un site à Sainte Lucie de Porto Vecchio.

Il appartient à la famille des Aphididae, sous famille des Eriosomatinae, tribu des Fordini. Ce puceron a été remarqué en Espagne en 2002, il est largement répandu en Afrique subsaharienne, mais aussi en Californie. En Europe, il a été observé uniquement sous serre.

Les colonies de ce puceron sont difficiles à observer car elles sont cachées à l'insertion des feuilles. On peut noter la présence de sécrétions cireuses accompagnant la colonie.

- Charançon rouge du palmier – *Rhynchophorus ferrugineus*

1. Suivi du piégeage du CRP sur l'année en Corse du sud



Photos 17 et 18 : adultes mâle et femelle de charançon

A **Cargèse**, le niveau des captures en 2019 reste important par rapport à 2018 avec une forte augmentation des captures de CRP au mois d'octobre.

Les pluies importantes de novembre ont interrompu le vol des CRP. Ces deux années de captures restent plus faibles que celles de la saison 2017.

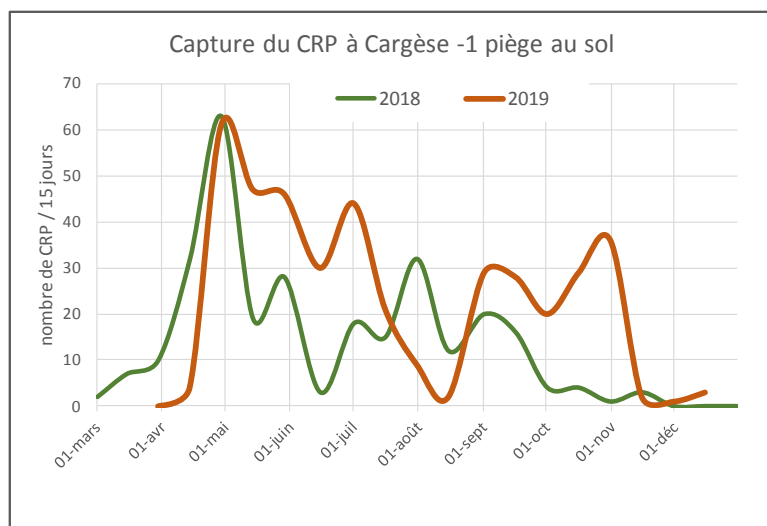


Figure 18 : Capture des CRP à Cargèse -comparaison 2018 à 2019



Photos 19 et 20 : exemple de piégeage

A **Ajaccio**, la même comparaison sur 2 années montre nettement que les captures du CRP en 2019 sont plus faibles sur toute la saison. Le pic du mois d'octobre a été noté de façon moins importante à Ajaccio. Les pluies de début novembre ont bloqué le vol des charançons, comme on avait pu le constater lors de la tempête de mi-octobre 2018. Par ailleurs, les températures sont passées en dessous des normales à partir du 7 novembre.



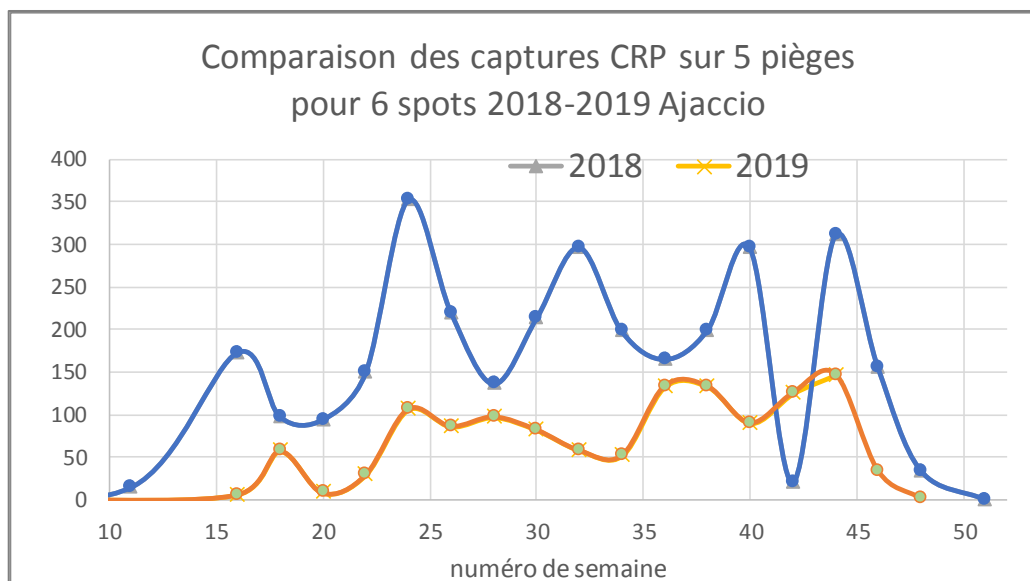


Figure 19 : comparatif des piégeages en 2018 & 2019 à Ajaccio

2. Réseau de piégeage du CRP sur la ville d'Ajaccio

Suite à la demande de la ville d'Ajaccio, la Fredon a positionné 200 pièges pour capturer les charançons rouges du palmier dans une démarche de **lutte intégrée** en accompagnement d'un assainissement des palmiers et des interventions de protection préventive.

Plusieurs modalités de piégeage (pièges suspendus, au sol, phéromones...) sont comparées au sein de 20 spots de 10 pièges répartis sur toute la ville. Les relevés en 2019 ont pu se faire tous les 15 jours compte tenu du taux de capture plus faible qu'en 2018. La phéromone utilisée de la société M2i -Rhyncho-pro a reçu une AMM provisoire, ce qui permet de mettre en œuvre un **piégeage de masse** conforme à la **nouvelle réglementation**.



Figure 20 : cartographie des sites de piégeage

En orange les spots installés depuis 2018, en blanc les nouveaux spots installés courant 2019.

Sur le dernier trimestre 2017, les 80 pièges ont permis de capturer **4 753** charançons. Puis avec 120 pièges en 2018, les captures se sont élevées à **15 768**. La pression a été moindre en 2019 avec **10 432** captures de charançons pour 200 pièges installés.

3. Cartographie des palmiers

La cartographie de l'état des palmiers vis-à-vis du charançon rouge réalisée par la DDCSPP en 2019 montre que **30%** des palmiers sont touchés par le CRP fin 2019. Ce taux est bien plus élevé pour les seuls *Phoenix canariensis* avec **52% de palmiers** touchés par le CRP. La carte ci-dessous présente les palmiers sains en vert, les palmiers atteints par le CRP en orange et en rouge ceux qui sont définitivement détruits.

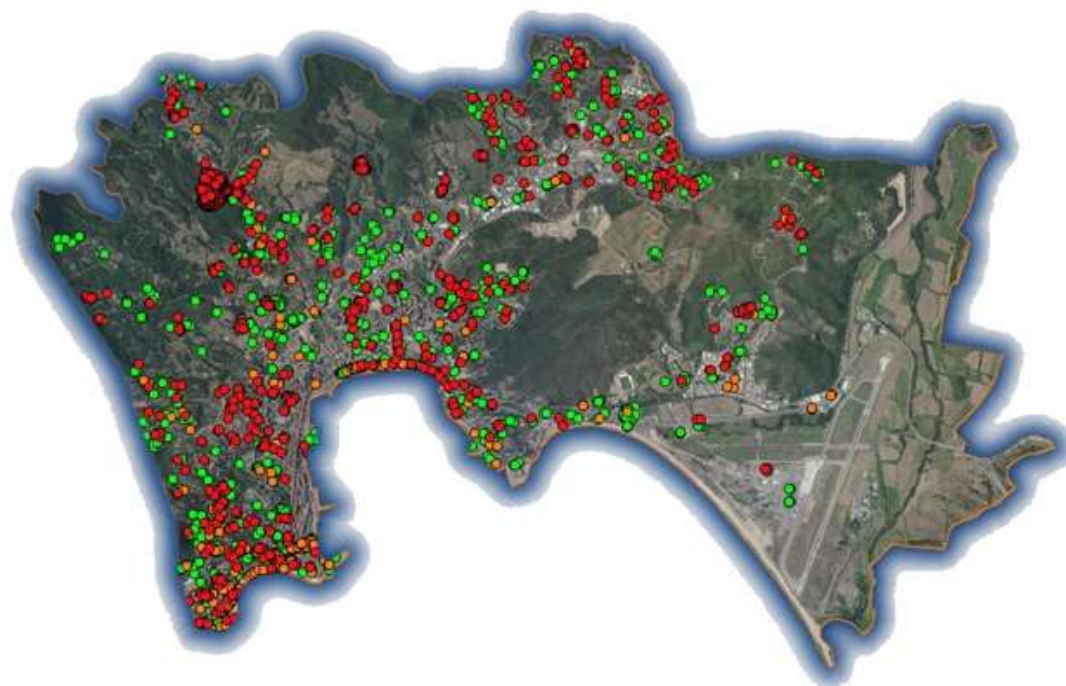


Figure 21 : cartographie des palmiers touchés par le CRP

4. Situation sur l'ensemble de la Corse

En 2019, après une dernière prospection dans les communes situées au-delà du littoral, on totalise 188 communes contaminées par le CRP sur un total de 360 soit **52%**. Les premiers dégâts ont été vus en 2006 sur la côte Ouest n'a été contaminée qu'à partir de 2011 puis 2014.

Codification couleur	Contamination CRP
0	pas vu
	vu mais sain
	vu pas de palmier
1	CRP de 2006 à 2010
2	CRP de 2011 à 2014
3	CRP en 2015 et 2016
4	CRP en 2017
5	CRP en 2018
6	CRP en 2019

Epoque de contamination par le CRP des communes corses - bilan 2019

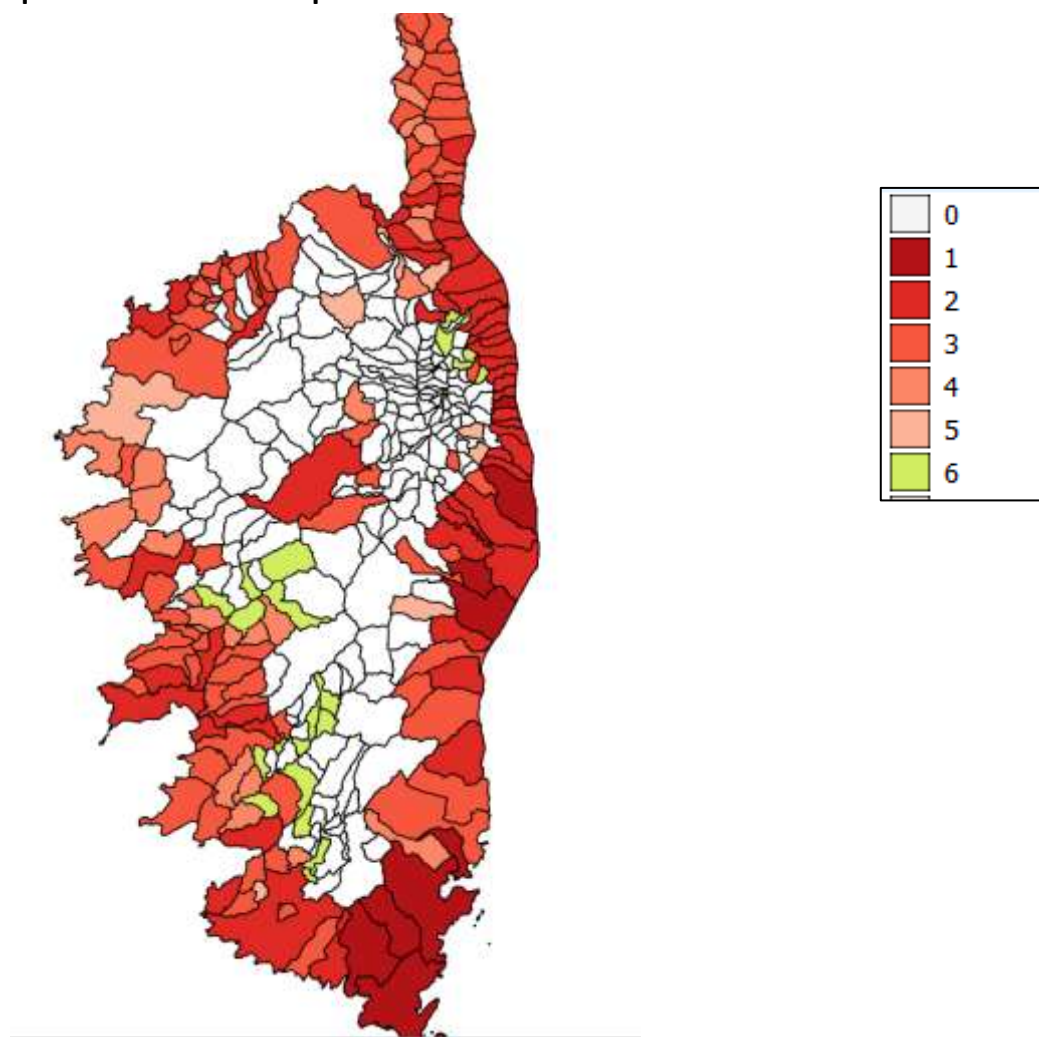


Figure 22 : cartographie des sites touchés par le CRP selon l'intensité

5- Evolution de la réglementation pour le CRP :

Un arrêté de lutte obligatoire a été publié en juin 2019. Pour plus d'information vous pouvez vous reporter au dernier bulletin BSV JEVI 6.

- **Strelitzia reginae : nouvel hôte du Charançon Rouge du Palmier**



Photo 23 : Les tiges de strelitzia dégradées à leur base

Cette plante, bien connue sous le nom d'oiseau de feu ou oiseau de paradis, ne fait pas partie de la famille des Arecacées, reconnue sensible aux attaques du charançon rouge du palmier.

Suite à un signalement d'un propriétaire d'un massif de Strelitzia près d'Ajaccio, la Fredon a pu procéder à un prélèvement de quelques insectes adultes et de larves permettant d'autentifier cette attaque du CRP.

Au cours de l'été les feuilles d'un plant de strelitzia de grande envergure ont présentés des flétrissements, la base des feuilles étant nécrosée. Des découpes typiques de l'activité des larves sont visibles sur la base des feuilles.

Les racines du plant n'ont pas été dégradées par les larves. Celles-ci ont tenté d'installer leur cocon à la base des feuilles du strelizia, ce qui n'est pas aisé.



Photo 24 : adulte de CRP piégé sur Strelitzia

Pour autant les charançons récupérés dans ce foyer ont fait au moins un cycle biologique, ils présentent une taille plus réduite que ceux piégés à proximité des palmiers comme le montre la photo ci-contre.

- **Papillon palmivore – *Paysandisia archon***

Ne disposant pas d'une hormone d'agrégation pour ce papillon ravageur du palmier, nous n'avons pas pu observer le vol de ce dangereux papillon en 2019 en Corse, ni constater de nouveau foyer potentiel.

Cependant, la vigilance doit être de mise car avec le développement généralisé du charançon rouge du palmier, les symptômes de la présence du papillon palmivore peuvent passer inaperçus.

Il toucherait alors les palmiers moins sensibles au CRP comme les *Chamaerops* et les *Trachycarpus*.



Photo 25 : Pupe d'un Papillon Palmivore sur *Chamaerops humilis* -Corse 2016

En cas de suspicion, prévenir la FREDON (04 95 26 68 81), organisme délégataire pour l'épidémiologie-surveillance des Organismes Nuisibles Réglementés des végétaux en Corse.